

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Poésie

Volume 26, Number 1, Spring–Summer 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12086ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

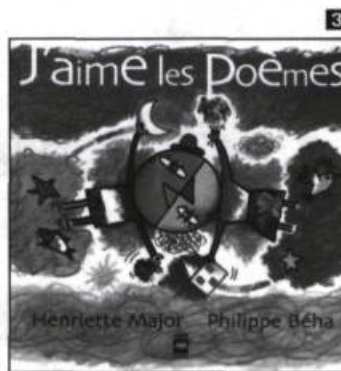
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2003). Review of [Poésie]. *Lurelu*, 26(1), 59–59.



Poésie

1 Automne! automne!

- (A) ANDRÉ DUHAIME
 (I) FRANCINE COUTURE
 (E) DES PLAINES, 2002, 36 PAGES, [4 À 8 ANS], 10,95 \$

Le poète André Duhaime, auteur de nombreux recueils, s'intéresse aux formes classiques de la poésie japonaise, comme le haïku, poème composé de trois vers seulement, totalisant à l'origine dix-sept syllabes (5-7-5). Auteur notamment de *Haïku sans frontières* (Éd. David, 1998), une anthologie mondiale de 450 pages, André Duhaime a aussi publié des albums pour enfants, comme celui-ci, dans lesquels le haïku s'adapte à la réalité nord-américaine.

Après *Le Soleil curieux du printemps* et *Châteaux d'été*, il poursuit, avec *Automne! automne!*, sa collaboration avec l'illustratrice Francine Couture. En face de douze images colorées, pleine page — dont deux malheureusement sont floues —, dix-huit poèmes font le parcours automnal d'une petite fille et d'un petit garçon, du premier jour de classe à la première neige, en passant par la cueillette des pommes, la chute des feuilles et l'Halloween.

Le haïku a ceci de caractéristique qu'il est simple. En voici quelques exemples : «La main aux cheveux / en sortant de chez le coiffeur / sentir l'air plus frais» ou «La tête chauve / du vieillard dont le vent / emporte le chapeau» ou encore «Une bande d'oiseaux / s'agitent bruyamment / dans un arbre sans feuille». S'ils peuvent paraître un peu anodins en soi, ces textes minimaux prennent leur envol en se mariant aux illustrations. Et leur simplicité paraît tout à fait appropriée aux petits lecteurs à qui ils s'adressent.

RAYMOND BERTIN, pigiste

2 Bouquets d'hiver

- (A) ANDRÉ DUHAIME
 (I) FRANCINE COUTURE
 (E) DES PLAINES, 2002, 36 PAGES, [2 ANS ET PLUS], 10,95 \$

Selon le communiqué, cet album se veut un livre de poésie utilisant la forme du haïku, dont l'origine «chinoise» date de l'an 905. Dans le *Petit Robert*, on lit que le haïku est un poème classique japonais de trois vers dont le premier et le troisième sont pentasyllabiques, le deuxième heptasyllabique. Le Japon est bien différent de la Chine, il me semble.

Écrire un haïku est un beau défi. Saisir un moment dans sa subtilité, poser les trois vers un à un pour traduire et cristalliser cet instant avec nuance, demande sûrement de l'abandon et beaucoup de sensibilité. Oui, un beau et grand défi qui, à mon avis, n'est pas toujours bien relevé dans cet album. Certains textes sont savoureux comme «vacances de Noël / l'odeur étrangère / de nos vêtements neufs» ou «trottoir verglacé / aller à pas incertains / dans d'autres pas». Un texte comme «sur la galerie / un écureuil noir ronge / un bout de carotte» ressemble davantage à une phrase morcelée en trois qu'à des vers choisis. Les textes sont donc de facture inégale, mais ils laissent toujours une impression ténue au cœur.

Les illustrations semblent avoir été réalisées par quelqu'un de très jeune ou de peu expérimenté en dessin. Elles restent collées aux poèmes. Les personnages ont de curieuses proportions : une grosse tête et un corps court aux membres raides.

Bouquets d'hiver (quel beau titre) est né d'une idée intéressante, qui a perdu de sa force à sa réalisation.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

3 J'aime les poèmes

- (A) HENRIETTE MAJOR
 (I) PHILIPPE BÉHA
 (E) HURTUBISE HMH, 2002, 88 PAGES, 5 À 9 ANS, 24,95 \$ COUV. RIGIDE

J'aime les poèmes, j'aime les mots, j'aime les images, pour les rimes, pour les «sans rime» et pour la musique des mots. Henriette Major nous gâte une fois de plus avec ce livre-album de poésie où la couleur, les mots et le mouvement nous invitent à entrer dans un univers intemporel, sans âge et sans époque. Décidément, elle comble les lecteurs en enrichissant notre répertoire de ce genre littéraire qui sait si bien faire chanter les mots.

Parler de poésie... en poésie, c'est ce qu'elle sait si bien faire, avec le premier poème «À quoi ça sert un poème?». L'album se divise en quatre parties, selon les thématiques suivantes : «Jouer avec les mots», «Chanter la nature», «Dire ses émotions», «Célébrer l'imaginaire». Chaque poème est illustré et présenté sur une double page. La mise en pages, la typographie et le style des illustrations, loin d'être uniformes, apportent énormément de dynamisme à l'ensemble de l'album. La qualité de la reliure en fait un ouvrage qui résistera aux multiples utilisations auxquelles il fait appel. Effectivement, ce genre de livre peut s'avérer un précieux outil pour rêver, pour créer, pour écouter, pour ralentir notre course contre le temps. Souhaitons que l'on saura apprécier, une à la fois, la poésie des mots autant que celle des illustrations de Béha qui nous livre ici un éventail de son talent de créateur. Dans cette œuvre, les images autant que les mots portent en eux le pouvoir de déclencher le processus de création latent chez les lecteurs de tous âges. La complicité entre l'auteur et l'illustrateur saura envoûter le lecteur à tout point de vue.

SYLVIE FOURNIER, enseignante et animatrice, préscolaire et primaire